



Bulletin culturel et spirituel

de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse

Juillet
2025



**« A-t-on remarqué à quel point la musique rend l'esprit libre ?
Donne des ailes à nos pensées ? »**

Nietzsche, Le cas Wagner

Do, Ré, Mi...

Frédéric Frohn, pasteur-aumônier à Ingwiller

Au moment où vous lirez ces lignes, peut-être aurez-vous encore en tête quelques notes de la fête de la musique du 21 juin ?

Elle nous fait fredonner, danser, rire et même pleurer parfois... Pourquoi la musique nous touche-t-elle tant ? C'est qu'elle touche à l'intime, au cœur. Les notes réveillent parfois en nous des souvenirs oubliés. Je me souviens ainsi d'une personne atteinte d'une maladie neurodégénérative en phase avancée. Lors d'un culte musical, cette personne s'est mise à rire et à agiter ses mains à l'écoute d'un air folklorique alors que par ailleurs elle ne communiquait presque plus. Cela a été très émouvant pour nous de vivre cela, moi le pasteur et l'animatrice de l'EHPAD où je me trouvais. La musique fut ici la clef d'une porte qui nous semblait fermée.

Je ne suis pas musicien et je ne sais pas lire les notes, mais j'aime chanter et siffler ! C'est ainsi que j'arrive le mieux à exprimer mes émotions (en agaçant parfois

au passage mes filles !). Cela me permet d'évacuer ce qui est lourd à porter. Dans le chant, la musique transcende les mots et peut leur donner un sens nouveau. La musique est un langage à part entière au service de notre humanité. C'est ainsi aussi que j'arrive le mieux à exprimer ma foi. Elle facilite la méditation, la prière, et ce, depuis "la nuit des temps". En témoigne cet extrait du Psaume 92

« Quel bonheur de remercier le Seigneur, de chanter pour toi, Dieu très-haut ! Quel bonheur d'annoncer dès le matin ton amour et ta fidélité pendant la nuit, sur la lyre à dix cordes et la harpe, au son de la cithare. »

A l'heure où j'écris ces lignes, la fête de la musique est célébrée deux étages au-dessus de mon bureau, à l'USLD du Neuenberg, et c'est une réelle joie d'entendre les résidents chanter, applaudir et s'amuser des notes qui chantent la vie ! La musique unit les cœurs et renforce les liens... et c'est une chose précieuse à tout âge de la vie !



Remerciements

Mise en page : Service communication - Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse

Sur une proposition de l'aumônerie protestante : Emmanuelle Di Frenna

Collaboration : Emmanuelle Di Frenna, Jean-Luc Tonnelier, Frédéric Frohn, Sophie Mosser, Julie Bonneville, Samuel Gernet, Embarek Guerdam, Cécile Sommerhalter, Fanny Martin.

La musique et nous

Sophie Mosser, harpiste, acrobate et diplômée en psychologie Clinique



La musique nous accompagne depuis toujours, avant même le langage. Cela fait m'a toujours semblé extrêmement mystérieux. Comment, pourquoi, l'être humain s'est-il mis à vouloir créer des rythmes, des mélodies (on aurait pu penser que la préhistoire fournissait suffisamment d'obligations et d'autres contraintes)... Comment est-elle devenue indispensable ? Puisqu'il est impossible de nier son impact sur nos vies, à toutes les époques. Pourquoi a-t-elle un tel effet sur nous, notre corps, notre cerveau ?

Aujourd'hui toujours donc, la musique nous suit dans la plupart de nos activités, d'autant plus de par son immédiate disponibilité au travers de diverses applications (même si, avouons-le, la qualité peut être plus ou moins au rendez-vous et que ces applications posent différents problèmes éthiques). En-dehors de nos loisirs elle est aussi de plus en plus utilisée pour réduire l'anxiété et les douleurs lors des soins ou pour diminuer le stress de la vie quotidienne. En chantant ensemble, que ce soit en chorale, lors d'un karaoké, lors d'une fête de famille... en jouant ensemble, quel que soit le niveau de l'orchestre, on se relie aux autres et on partage un moment de complicité (oui, oui, même en jouant faux...). Les concerts, également, restent

l'une des grandes occasions de nous rassembler, de ressentir les mêmes émotions à l'écoute d'une musique qui nous touche particulièrement. D'ailleurs les plus grands moments de nos vies sont toujours accompagnés de musique. Qui n'a jamais revécu un grand moment de son adolescence en écoutant une chanson à la mode à l'époque ? Ou pu observer une personne âgée profiter des bienfaits de l'écoute d'un morceau ? Sentir la douceur rassurante d'une berceuse ?

Tout ceci a été largement étudié au cours des dernières années, par les neurosciences entre autres et je ne parle pas de toutes les utilisations en cours d'étude, avec également les effets du son. Est-ce que cela suffit à définir la musique ? Sans doute pas. Comment dire la beauté de quelque chose qui peut transformer la solitude, les chagrins, les peurs, les colères, en quelque chose de beau. Comment décrire quelque chose qui nous fait traverser les moments difficiles, mais qui rend aussi plus colorés les moments heureux.

Je vous laisse donc jouer, chanter, écouter votre musique préférée du moment. Danser sur du disco dans votre salle de bain est excellent pour votre santé...

Chanter ensemble au travail

Julie Bonneville, animatrice à Saint-Jean



Le chœur de Saint-Jean : un voyage musical au cœur de l'humanité

Créé en 2019 à l'occasion de la Fête de la Musique, le Chœur de Saint-Jean est né de l'envie de fédérer les collègues autour de la musique et de proposer un moment suspendu, tant pour les patients que pour le personnel. Pour moi, la musique est bien plus qu'une passion ; elle est un moyen de se libérer du stress quotidien, de se recentrer et de partager des émotions dans un cadre collectif.

L'objectif était simple : créer un espace de partage, de convivialité, et de bien-être par le biais du chant.

Le chœur fédère aujourd'hui différents corps de métiers, tel que diététicienne, ergothérapeute, RH, paysagiste, ASL, agent administratif, kiné, animatrice et le responsable restauration qui occupe également le poste de régisseur pour le chœur.

Les premiers pas du Chœur : pour notre première prestation, nous avons proposé un set de cinq chansons en salle à manger des patients, pour accompagner la fin de leurs repas et célébrer la Fête de la Musique. Face à l'accueil enthousiaste, nous avons organisé un concert de Noël à la chapelle, un cadre parfait pour enrichir l'expérience musicale et offrir un moment unique à notre public.

Les défis de la pandémie : peu après, nous avons projeté un concert de printemps, mais la pandémie de la Covid-19 a bouleversé nos plans. Malgré l'impossibilité de se réunir en personne, le groupe est resté soudé. Nous avons réalisé un clip vidéo sur la chanson Alléluia de Leonard Cohen, version française,

qui a été diffusé en décembre 2020 sur les télévisions connectées de l'établissement, permettant ainsi de continuer à toucher un maximum de gens malgré la distance.

Des incursions surprises et des concerts réguliers : après cette période, nous avons repris nos prestations musicales, en faisant des incursions surprises dans la salle à manger des patients, pendant leurs repas. Ces moments improvisés ont été l'occasion d'apporter un peu de légèreté et de chaleur dans leur quotidien. Par la suite, nous avons redémarré les concerts à la chapelle : Noël, solstice d'été, automne... Ces événements sont devenus des rendez-vous incontournables, qui renforcent le lien entre le chœur et l'ensemble de l'établissement.

Le prochain grand rendez-vous est prévu pour le 18 juin 2025, où le chœur proposera un set d'une quinzaine de chansons, avec des solos, duos, trios et bien sûr des chansons de groupe. Ce concert promet d'être une belle occasion de mettre en valeur la diversité musicale du chœur et d'offrir à notre public un moment d'émotion et de convivialité.

Un avenir musical qui continue : le Chœur de Saint-Jean est bien plus qu'un simple ensemble vocal ; c'est un véritable projet de partage, de solidarité et de bien-être. Chaque chanson, chaque concert est l'occasion de tisser des liens, d'apporter un peu de joie et de légèreté dans le quotidien des patients et du personnel. Depuis sa création, cette aventure musicale n'a cessé de grandir, portée par la passion de ceux qui y participent et par le soutien indéfectible de la direction de l'établissement ainsi que des personnes qui croient en son pouvoir de rassemblement.

Méditation

Samuel Gernet, agent administratif à la Clinique du Diaconat-Fonderie, licencié en théologie protestante

Narration de pentecôte

Le calme semble régner sur les ruelles étroites de Jérusalem qui quelques semaines plus tôt étaient agitées par l'afflux de croyants venus célébrer la Pâques dans la ville sainte. L'intemporalité des sentiments nous permet d'imaginer que ce calme est empreint d'une certaine lourdeur pour le petit groupe ayant trouvé refuge dans l'une des maisons et sur laquelle planent confusément crainte et tremblement mais aussi Foi et espérance. Doivent-ils suivre les dernières recommandations de leur rabbi et attendre patiemment la venue du Saint-Esprit dont ils ignorent tout ou doivent-ils quitter cette ville? Les rues de Jérusalem ont toujours été familières aux prophètes et autres prédicateurs publics pourtant Jésus, qu'ils avaient suivis, y fut condamné non pour avoir proposé une nouvelle interprétation des écrits mais pour avoir bouleversé l'ordre établi et leur propre certitude. Dorénavant ils seraient définitivement associés à lui. Le jour de la Pentecôte ils furent touchés par le Saint-Esprit dont la puissance ouvrit de nouvelles perspectives à destination du monde.

Ce moment clé que nous nous remémorons à la Pentecôte me semble riche en enseignements à plus d'un titre.

En effet, à l'instar des disciples, nous sommes invités à repenser nos certitudes et à donner un sens aux sentiments successifs qui nous animent afin de repousser les limites qui sont nôtres et œuvrer au bien. Dans la répétition des jours, des gestes quotidiens, dans le silence de nos chambres Dieu peut nous sembler absent. A nos craintes face au diagnostic, à nos espérances d'avenir semble s'opposer le silence pesant. Peut-être oublions-nous que l'Esprit est présent mais se révèle en son temps et que le silence est l'occasion de prendre de la hauteur, de voir le monde avec les yeux de Dieu ? Son message et ses Grâces sont destinés à tous, sans barrières ni frontières, comme en témoigne le récit. Animés par les mêmes besoins, tour à tour enfants et parents, bénéficiaires de soins et professionnels nous sommes à ses yeux semblables. Devant l'adversité nous avons tous besoin de soutien. Aux conflits et face à l'Ego, il oppose l'Amour pour chacun des impliqués et requiert l'indulgence qui nous fait parfois défaut. C'est là que réside le miracle de la Pentecôte, la diffusion au monde d'une philosophie, un message nous rappelant nos traits et nos destins communs sous le regard de Dieu.

Prière

Seigneur, tu es la clé de portée de nos vies
En ta présence tout s'éclaire et prend sens
Que suivre ta sagesse soit notre seule envie
Le jour et la nuit, tu n'as point d'absence
Devant toi les bémols et dièses s'enfuient
Ta gloire remplit jusqu'au silence
Christ, soliste plein de confiance
En ta présence nous sommes plus forts
Ta voie est source d'abondance
De tous les hommes le réconfort
Tu es du Père l'instrument de Clémence
A ta gloire nous chantons la fin de nos torts
ô Saint-Esprit, par qui tout subsiste
En ta présence nous sommes unis
Pussions-nous être de parfaits humanistes
Des voix de paix en symphonie
Et de la grâce être les choristes
Pour ta gloire en harmonie



La musique dans la spiritualité musulmane

Embareck Guerdam, Imam et aumônier hospitalier à Mulhouse

La musique et le chant occupent une place singulière et souvent débattue dans la spiritualité musulmane. Si la musique peut être perçue comme un simple divertissement dans certaines cultures, elle revêt une profondeur spirituelle dans d'autres, notamment dans le cadre de la pratique religieuse et des expressions artistiques.

Le Coran n'aborde pas directement la musique en tant que pratique, mais il évoque fréquemment des thèmes liés à la beauté, à l'harmonie et à l'art oratoire. Une citation célèbre du Prophète de l'Islam souligne l'importance de la beauté des voix : « Le meilleur des chants est celui qui est fait pour la louange de Dieu ». Cette déclaration souligne que le chant peut être un moyen d'exprimer sa dévotion envers Allah.

Dans la spiritualité musulmane, le chant est souvent utilisé comme un moyen de dhikr, c'est-à-dire le rappel de Dieu. Cette pratique est particulièrement courante dans les soufis, qui utilisent la musique pour atteindre des états d'extase spirituelle. Le célèbre poète soufi Rumi a dit : « La musique est l'âme de la religion, et la voix est le moyen de la faire résonner. » Pour les soufis, la musique permet d'établir un lien plus profond avec le divin, favorisant la méditation et l'élévation spirituelle.

La musique dans le monde musulman est extrêmement variée, allant des chants religieux comme le qawwali

en Inde et au Pakistan, aux chants de la tradition andalouse en Espagne, jusqu'à la musique arabo-andalouse. Chaque région a développé ses propres styles, souvent en lien avec les pratiques spirituelles. Par exemple, le qawwali, qui combine poésie mystique et musique, vise à créer une atmosphère propice à la contemplation et à l'union avec Dieu.

Malgré son importance, la musique dans l'islam suscite des débats. Certains érudits estiment qu'elle peut être source de distraction et de déviation par rapport aux obligations religieuses. Cependant, d'autres soutiennent que, lorsqu'elle est pratiquée avec une intention pure, la musique peut être un moyen d'approfondir sa foi. Ibn Khaldoun, un célèbre historien et penseur musulman, a écrit : « La musique, lorsqu'elle est utilisée avec discernement, peut être un moyen de rapprocher le cœur de son Seigneur. »

En conclusion : la place de la musique et du chant dans la spiritualité musulmane est complexe et nuancée. Bien qu'elle soit parfois controversée, elle est également reconnue pour son potentiel à élever l'âme et à renforcer la connexion avec le divin. Que ce soit à travers le dhikr, les traditions soufies ou les chants religieux, la musique continue de jouer un rôle vital dans l'expérience spirituelle des musulmans à travers le monde.

Témoignages

La musique dans ma spiritualité, propos recueillis par Jean-Luc Tonnelier, aumônier catholique au PSPD-CA

Fanny Martin, IBODE à l'Hôpital Albert Schweitzer de Colmar

Depuis l'âge de huit ans, la flûte traversière est bien plus qu'une passion : elle est devenue un véritable langage intérieur, un chemin spirituel. À travers elle, je trouve une manière de prier, d'écouter le monde et les autres, et de me relier à une dimension qui me dépasse. La musique classique, et particulièrement le souffle que je lui insuffle, est pour moi une source profonde de connexion.

Lorsque mes doigts courent sur les clés et que l'air

vibre dans le métal, mon désir est de partager cette expérience. Je cherche à créer, pour ceux qui écoutent, un espace de présence, d'alignement, où les bruits du quotidien s'estompent.

Cette écoute prend une dimension particulière en musique de chambre. Chaque respiration d'un autre musicien, chaque silence devient essentiel, tissant une toile invisible entre nous. Et dans les ensembles plus vastes, la fusion des timbres, la puissance collective qui se dégage, me rappelle avec force mon appartenance à un tout plus grand.

J'apprécie tout autant les moments privilégiés où ma flûte dialogue avec l'orgue dans le cadre sacré des églises. Qu'il s'agisse de célébrer une fête chrétienne ou simplement d'habiter la quiétude d'un jour d'été, la présence de l'orgue confère à la flûte une profondeur singulière. De ce duo naît une verticalité, un souffle commun qui semble s'élever vers le ciel.

L'acoustique des églises a quelque chose de céleste. Mon intention n'est pas seulement de remplir cet espace de sons, mais de l'habiter pleinement. Les jeux de lumière filtrée à travers les vitraux et le silence recueilli de l'audience offrent une parenthèse hors du temps, une suspension du tumulte quotidien. Dans ces instants, la musique devient une offrande, une forme de prière silencieuse, un dialogue intérieur autant qu'un partage avec l'assemblée.

Au fil des années, ma flûte est devenue une extension de mon être le plus profond. La musique m'élève, me recentre et me relie aux autres et au monde. Elle fait partie intégrante de mon identité, de mon ADN spirituel. Chaque concert, chaque répétition, vient nourrir cette part invisible en moi, celle qui croit et qui ressent profondément, même sans toujours comprendre les mystères qu'elle effleure.

Cécile Sommerhalter, coordinatrice de la vie sociale et hôtelière à la Clinique du Diaconat-Colmar et au Home du Florimont

Je m'appelle Cécile, un prénom dont l'histoire est liée à celle de la musique.

En effet, Sainte Cécile est la sainte patronne des musiciens. Cette jeune femme, qui avait entendu le chant des anges, ne cessait de chanter dans son cœur. De plus, je viens d'une famille où la musique berce notre quotidien et notre foi. Depuis toujours pour moi, la musique est un langage universel qui peut exprimer ce que les mots seuls ne peuvent pas dire, elle a le pouvoir d'aller au-delà des mots et d'atteindre le cœur, là où les émotions, les sentiments sont les plus profonds.

La mélodie de la communication est essentielle à ma fonction, chez les personnes âgées et d'autant plus chez les personnes atteintes de pathologie d'Alzheimer ou apparentée. La musique a le pouvoir de calmer, de rassurer et de créer un sentiment de sécurité. Lorsque je chante ou que je joue de l'accordéon au sein des services, je ressens une plus grande facilité à communiquer avec les personnes en atteignant plus facilement les émotions du cœur, de la joie que les mots seuls ne pourraient exprimer : la musique fait tomber les barrières de la mémoire. Dans

mon poste de responsable, la musique mais surtout le chant est souvent mon refuge, mon réconfort. Ils m'aident à me recentrer, à réduire mon stress, et donc à trouver l'équilibre alliant bien-être, créativité et communication.

Dans ma vie personnelle, je nourris cette passion en dirigeant une petite chorale paroissiale. La musique religieuse me rappelle l'importance de la communauté et du partage. Le chant nous unit dans notre foi. Je sens que je prie avec mon cœur et mon âme, en plus de mes mots. Comme le dit si bien Saint-Augustin, «Chanter, c'est prier deux fois». Pour moi, cette phrase résume parfaitement l'essence de la musique religieuse : la musique devient ainsi une forme de prière vivante et vibrante qui me permet d'entrer en relation avec Dieu de manière plus profonde, plus personnelle et significative me connectant à quelque chose de plus grand que moi-même.

La musique est pour moi un chemin, pour aller plus profondément en moi, pour partager avec les autres et pour entretenir ma foi. Et comme le disait Henry Wadsworth Longfellow, la musique est le langage universel de l'humanité. De plus, à mon avis, la musique nous rapproche dans la paix.



Recette : boisson peps

Smoothie de pastèque

Pour 2 grands verres :

- 1 citron vert non traité
- 50g de cassonade ou 25g de sucre complet ou 35g de xylitol (=sucre de bouleau)
- 500g de pastèque
- Glace pilée
- Décoration : mélisse citronnelle, 2 tranches de pastèque

Mise en œuvre :

- Laver le citron vert, râper le zeste et presser le jus.
- Faire un sirop : porter à ébullition 200ml d'eau avec le sucre, le zeste et le jus de citron vert, faire bouillir 3 minutes environ à petit feu en tournant, passer au chinois, puis laisser refroidir.
- Réserver 2 tranches de pastèque pour la décoration, sortir la pulpe et l'épépiner. Réduire en purée au mixeur et ajouter le sirop ci-dessus.
- Répartir dans les verres et compléter avec de la glace pilée.
- Décorer de mélisse et des tranches de pastèque.

ZOOM SANTÉ

- EFFET DETOX : la pastèque, le citron vert sont riches en vitamine C et renforcent le système immunitaire.
- La qualité nutritive du sucre complet est supérieure à celle du sucre blanc car il est riche en oligoéléments, en minéraux (phosphore, magnésium, fer)
- Le XYLITOL ou sucre de bouleau : substitut du sucre classique, faible indice glycémique



Pour contacter les aumôniers de la Fondation:

Sud-Alsace / Clinique du Diaconat-Roosevelt (Mulhouse) - Clinique du Diaconat-Fonderie (Mulhouse) - SMR St Jean (Sentheim) - EHPAD les Violettes (Kingersheim)

Pasteur Emmanuelle di Frenna, aumônier protestant, 06 79 45 73 61

Père Denis Simon, aumônier catholique, 06 76 33 28 65 (Sur appel et pour les Cliniques uniquement)

Centre-Alsace / Hôpital Albert Schweitzer (Colmar) - Clinique du Diaconat-Colmar (Colmar) - EHPAD Home du Florimont (Ingersheim)

Emmanuelle Jung, aumônier protestant, 03 89 21 26 82 - 06 71 44 35 95

Jean-Luc Tonnelier, aumônier catholique, 03 89 21 27 45 - 06 27 86 94 48

Nord-Alsace

CSMRA Château Walk (Haguenau)

Lisette Roth, aumônier protestant, 03 88 05 47 20

Hôpital Le Neuenberg (Ingwiller)

Pasteur Frédéric Frohn, aumônier protestant, 03 88 71 62 82 - 06 24 07 35 29

Paroisse Catholique d'Ingwiller, Suzanne Weiland, bénévole - 06 49 70 18 70